

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 28 (1957)

Heft: 4

Artikel: La Fabrique de pignons hélios, à Bévilard, fêtera cette année le 75e anniversaire de sa fondation

Autor: M.R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825312>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La Fabrique de pignons Hélios, à Bévilard, fêtera cette année le 75^e anniversaire de sa fondation

C'est en 1882 que M. Alfred Charpiloz et sa courageuse épouse Mme Irma Charpiloz fondèrent l'usine qui, aujourd'hui, domine le village de Bévilard, perchée tout là-haut, à la lisière du pâturage de l'Envers.

1882. M. et Mme Charpiloz n'avaient que de bien modestes économies d'ouvriers. Mais ils possédaient un capital combien plus précieux : leur habileté professionnelle, leur expérience, un courage indomptable et ce rêve un peu fou qui hantait leur esprit : réaliser la fabrication mécanique et en grande série des pignons d'horlogerie ! Les premières machines automatiques venaient tout juste d'être inventées. Il fallait les adapter, construire de toute pièce l'équipement, inventer, perfectionner, transformer. Il fallait faire aussi des expériences, ce qui provoque toujours des dépenses et souvent apporte des déceptions. Mais M. et Mme Charpiloz ne se découragèrent pas. Ils étaient de cette race des pionniers auxquels le Jura doit en partie son actuelle prospérité. Assez rapidement, le succès récompensa leur labeur obstiné : la qualité des pignons suisses dépassa de beaucoup celle des produits étrangers ! L'usine grandit. De dix ouvriers qu'elle comptait à la fondation, elle en eut 200 déjà en 1900. Pour le bien de l'entreprise et pour celui de tout le pays, les fondateurs eurent de dignes successeurs. MM. Daniel et Arnold Charpiloz dirigèrent l'entreprise familiale ensemble jusqu'en 1940. Dès cette date, M. Arnold Charpiloz fut seul patron. C'est lui qui, aujourd'hui encore, veille sur les destinées de cette usine qui est en quelque sorte son enfant gâté. Il applique dans sa sage administration

cette saine politique de réinvestissement d'une bonne partie de l'argent gagné qui est heureusement la politique de la plupart de nos usines et qui assure leur développement. M. Charpilloz sait mieux que quiconque qu'une fabrique ne doit pas, ne peut être uniquement un moyen de s'enrichir. Il faut qu'elle participe au maximum au bien-être de toute une population, faute de quoi elle ne trouve pas sa propre justification. La situation financière saine le lui permettant, M. Charpilloz a construit en plusieurs étapes de nouveaux ateliers et bureaux clairs, spacieux, propres, bien aérés. Il les a dotés d'installations et de machines ultra modernes. Il sait qu'aujourd'hui le progrès marche si vite qu'on risque sans cesse d'être dépassé. Il sait aussi que les entreprises les mieux équipées sont celles qui ont le plus de chances de supporter les éventuels à-coups des surprises économiques. Il veille donc avec un soin jaloux, mais aussi avec une étonnante clairvoyance et une parfaite connaissance des problèmes techniques, à ce que son entreprise reste à l'avant-garde du progrès. Enfin M. Charpilloz a conscience de ses devoirs envers ses collaborateurs. Il a fait construire, entre autres, de nombreux immeubles dans lesquels les familles de ses collaborateurs trouvent des appartements modernes et confortables à des prix raisonnables.

Aujourd'hui, la Fabrique Hélios occupe 450 personnes, dont 375 à l'usine et 75 travaillant à domicile. Il y a environ la moitié de personnel féminin. Une visite de ce labyrinthe bourdonnant du bruit de centaines de moteurs est intéressante et instructive. Je viens de faire cette visite sous la conduite d'un guide expert et je regrette qu'il ne soit pas possible à chacun de voir ce que j'ai vu. Mon métier m'a souvent conduit sur les lieux de travail de mes concitoyens et j'en ai toujours ressenti en même temps un enrichissement et aussi une leçon d'humilité. Cet homme modeste et tout simple que je connais bien ou que je croyais bien connaître, j'ai découvert qu'il est une sorte d'artiste en son genre. Je l'ai vu à son travail ! Et mon respect pour lui s'en est accru. De même, ces jeunes filles et ces dames que j'ai rencontrées dans les trains, à l'heure où, la journée terminée, elles retournent à leurs travaux ménagers, j'ai découvert en visitant les ateliers qu'elles ont les doigts de fées ! La routine, direz-vous... Allez-y voir d'un peu plus près !

Il n'est sans doute pas nécessaire d'expliquer à des Jurassiens ce que c'est qu'un pignon, un pivot, une roue, une grande moyenne ou une petite moyenne. Nous le savons par atavisme, car rares sont parmi nous ceux qui n'ont pas d'horlogers dans leurs familles. Si ce n'est dans cette génération, à coup sûr dans celles qui nous ont précédés. Je ne vais donc pas faire ici un cours d'initiation en horlogerie. Cela risquerait d'ailleurs d'être plutôt comique. Et puis, ce n'est pas ce qu'on m'a demandé. On se serait adressé, pour ce reportage, à un spécialiste en la matière, à un technicien en horlogerie probablement.

Ce qu'on trouvera ici, c'est l'étonnement d'un profane visitant sous bonne conduite une usine extrêmement bien équipée, fabriquant en grande série des pignons et des roues destinés dans une proportion de 90 % à l'horlogerie et pour le reste à diverses autres industries, notamment à la fabrication de compteurs.

75 ans
au service de l'horlogerie
et de la précision



ARNOLD CHARPILLOZ

Fabrique de pignons d'horlogerie

BÉVILARD



LA BÂLOISE

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

Vie

Assurances adaptées à toutes les situations, pour chefs de familles, d'entreprises, enfants, etc. Rentes viagères, caisses de pension. Assurances populaires.

Accidents

Assurances individuelles, collectives, enfants, agricoles, occupants d'automobiles, voyages.

Responsabilité civile

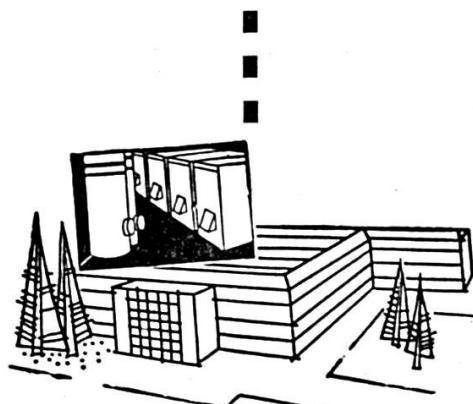
Assurances professionnelles pour médecins, dentistes, fonctionnaires, etc. Particuliers, artisans, chefs d'entreprises, automobilistes, etc.

Agence générale pour le Jura bernois :
MARCEL MATTHEY, Pont du Moulin, Biel

820

PÄRLI & CIE

BIENNE DELÉMONT PORRENTRUY TRAMELAN



806

Chauffage central

Application de la chaleur

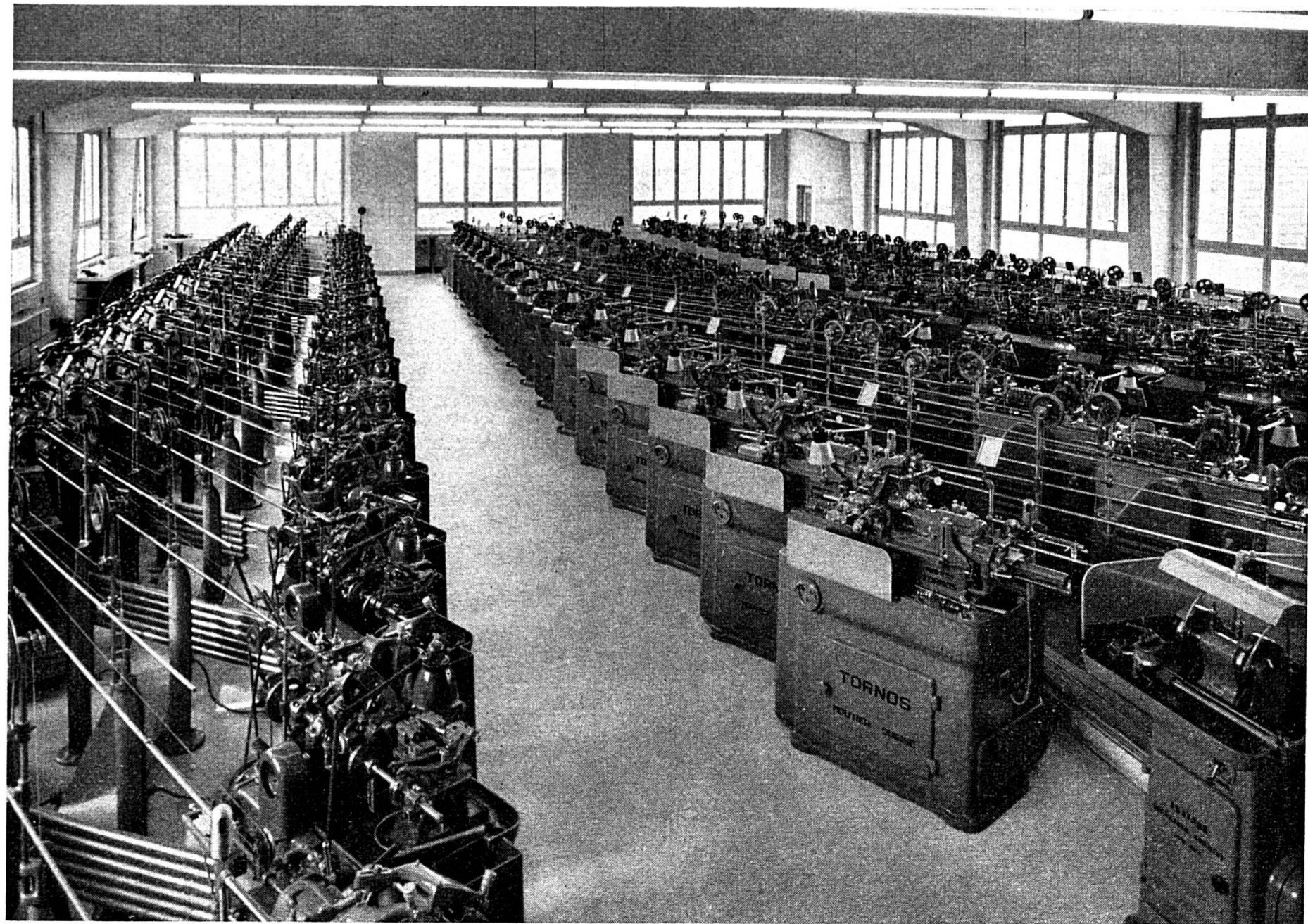
à tout usage

Chauffage par rayonnement

Chauffage au mazout

Climatisation

Installations sanitaires



L'impressionnant atelier de décolletage avec ses 170 tours Tornos

C'est par l'atelier de décolletage qu'a commencé la visite. Imaginez une vaste halle bien éclairée où sont alignées comme pour la parade 170 tours automatiques à décolleter ! Je vous assure que le coup d'œil est impressionnant. Pour un Prévôtois du chef-lieu il est aussi réjouissant, car sur tous les socles de ces magnifiques machines, c'est un nom bien connu chez nous que nous lisons : les 170 tours sortent tous des Usines Tornos SA ! Ce qui surprend quand on n'est pas du métier, c'est de constater le peu de monde nécessaire pour le service de ces machines qui pourtant produisent des pièces extrêmement petites et précises. Chaque décolleur conduit sept à huit machines. Cet atelier ne rappelle en rien ce qu'on voyait encore il y a dix ou vingt ans. Plus de renvois, plus de courroies transformant les lieux en une inextricable forêt. Chaque machine a son propre moteur, sa propre indépendance.

Le même principe est d'ailleurs appliqué partout dans cette usine modèle, même dans le vaste atelier de taillage où nous allons ensuite. Ici, pourtant, les machines sont petites... et il y en a 500 ! Il y a tout autant de moteurs, ce qui fait un bruissement amplifié de fourmilière. Comme partout ailleurs dans l'usine, tout est netteté, ordre et propreté. C'est à peine si l'on se rend compte que tout travail des machines s'accomplit sous des jets d'huile. Presque sans bruit, sans effort apparent, les petites machines sagement alignées sur les établis taillent les dents des pignons et des roues.

Un saut à l'atelier de trempe nous démontre qu'aucun département n'est négligé. Les nombreux fours, tous du dernier modèle, de l'entreprise delémontaine spécialisée dans ce genre de construction, font silencieusement leur travail sous la surveillance de deux ouvriers. La légère odeur d'huile brûlée, à peine perceptible ici, fait remonter en moi de très anciens souvenirs. En vacances chez un oncle fabricant de vis en Bâle-Campagne, j'assistais toujours avec joie et aussi avec un peu de crainte à la délicate opération de la trempe. Il me semblait qu'à ce moment mon oncle devenait alchimiste ou sorcier et que des flammes qu'il provoquait et maîtrisait allait sortir je ne sais quoi de mystérieux : peut-être de l'or ou un mauvais génie ! Tant pis pour le mystère, mais tant mieux pour les ouvriers : un atelier de trempe comme celui de la Fabrique Hélios n'est plus un enfer.

— Voici, me dit le guide, notre atelier de mécanique. L'entreprise occupe une cinquantaine de mécaniciens qualifiés, car nous faisons nous-mêmes tout notre outillage. Toujours et encore la même remarque, l'équipement de cet atelier est des plus modernes. Les fraises utilisées dans la maison sont aussi fabriquées dans l'entreprise. Dans un local à part, nous admirons la mystérieuse machine chargée de ce travail. J'y reconnaissais le pantographe dont j'ai fait connaissance il y a longtemps en visitant les fabriques de caractères d'imprimerie.

Mais la visite continue. Voici la galvanoplastie, le dernie-né des nombreux départements de l'usine. Il s'agit ici d'un département autonome n'entrant pas dans le rouage de cette suite d'opérations qui, de la matière brute, font les petites merveilles que sont les pignons et les roues d'horlogerie. Ici encore, l'équipement est archi-moderne.

Jusqu'ici, dans tous les ateliers visités, j'avais le sentiment que les machines avaient une importance à peu près égale à celle de la main-

Nos bons hôtels du Jura

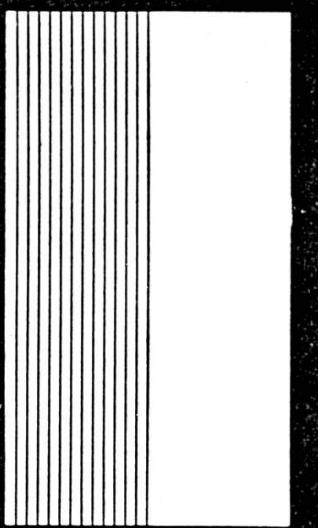
**Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements
ci-dessous et les recommander à vos amis**

Biénné	Hôtel Seeland (A. Flückiger) Entièrement rénové — Confort	(032) 2 27 11
Boncourt	Hôtel A la Locomotive (L. Gatheraf) Salles pour sociétés — Confort	(066) 7 56 63
Delémont	Hôtel Terminus (Pierre Martel) Entièrement rénové, brasserie, bar	(066) 2 29 78
Macolin	Hôtel Bellevue (A. Berthod) Moderne et confortable — Salles pour sociétés	(032) 2 42 02
Montfaucon	Hôtel de la Pomme d'Or (René Meyer) Sa cuisine et ses vins	(039) 4 81 05
Moutier	Hôtel Suisse (Famille Brioschi-Bassi) Rénové, grandes salles	(032) 6 40 37
La Neuveville	Hôtel J.-J. Rousseau (William Cœudevez) Neuf — Confort, salles	(038) 7 94 55
Porrentruy	Hôtel du Simplon (S. Jermann) Confort, sa cuisine, sa cave	(066) 6 14 99
Porrentruy	Hôtel du Cheval-Blanc (C. Sigrist) Rénové, confort, salles	(066) 6 11 41
St-Imier	Hôtel des XIII Cantons (J. Wermeille) Rénové, confort, grill, bar, salles	(039) 4 15 46
St-Ursanne	Hôtel du Bœuf (Jos. Noirjean) Rénové, sa cuisine, sa cave	(066) 5 31 49

795

2 x
75'000

110/2



Gros Lots 2 x 75'000 Frs

3 x 20'000, 3 x 10'000, 3 x 5'000, 5 x 2'000 Frs, etc., etc.

41'046 lots d'une valeur globale de 525'000 Frs

5 billets chiffres finals 0-4 contiennent au moins 1 lot

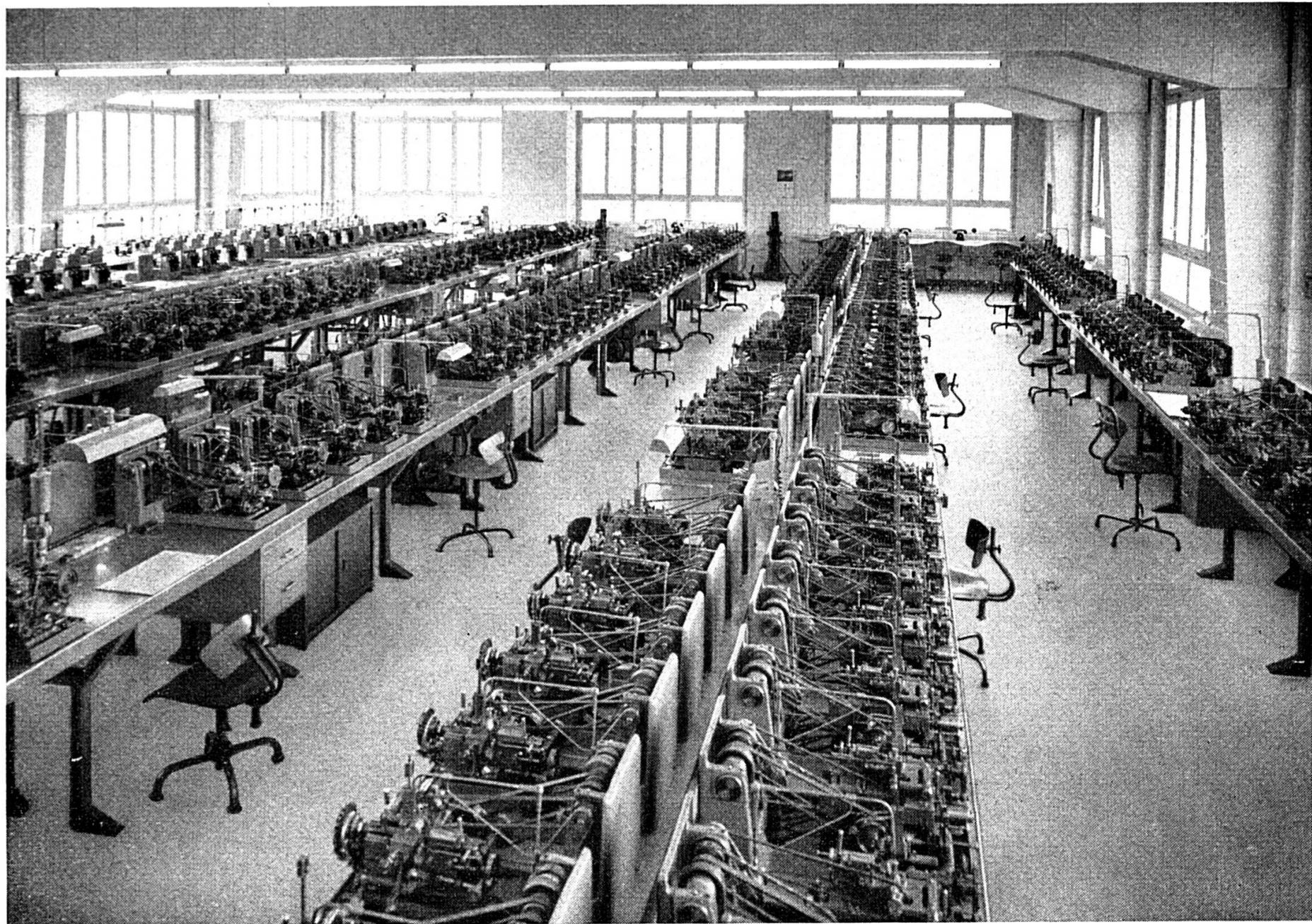
5 billets chiffres finals 5-9 contiennent au moins 1 lot

10 billets chiffres finals 0-9 contiennent au moins 2 lots

1 billet Frs 5.- (la série de 5 billets Frs 25.-, la série de 10 billets Frs 50.-) plus 40 cts de port pour envoi recommandé, au compte de chèques postaux III 10 026. Liste de tirage sous pli fermé 30 cts, comme imprimé 20 cts.

Adresse: Loterie SEVA, Berne, tél. (031) 5 44 36. Les billets SEVA sont aussi en vente dans les banques, aux guichets des chemins de fer privés, ainsi que dans de nombreux magasins, etc.

SEVA Tirage 4 Mai



L'atelier de taillage où les 500 machines monopoulies font un bruit amplifié de fourmilière

d'œuvre, tant elles sont perfectionnées, intelligentes presque pourrait-on dire. Chez les polisseurs d'ailes de pignons, c'est une tout autre affaire. Leurs machines sont très simples : un disque de bois qu'on taille de l'épaisseur voulue et qui, en tournant, polit les pignons entre les ailes ! C'est très simple, n'est-ce pas ? C'est si simple qu'on compte au moins cinq ans d'apprentissage pour un polisseur d'ailes de pignons... et que seuls les plus doués arrivent à un bon résultat ! Il faut savoir, pour comprendre, que certains pignons sont si petits, si mignons, que leur pivot a tout juste l'épaisseur d'un cheveu ! Mais passons. Il nous reste à voir comment se fait le rivage de la roue sur le pignon. l'enfilage, le pivotage, le roulage, l'arrondissement des bouts de pivots, le rectifiage et la terminaison. Il faut encore qu'on apprenne — hélas ! je ne sais déjà plus l'expliquer — comment on lave les pièces les plus minuscules sans les abîmer au moyen du vide d'air et de l'ultrason.

Evidemment, ces impressions que je vous transmets à bâtons rompus ne vous permettront pas d'ouvrir une entreprise concurrente de la belle Fabrique Hélios. Ce qu'il fallait démontrer, c'est précisément qu'il faut un gros effort et pas mal de temps pour parvenir à une telle perfection dans l'équipement, dans l'organisation et dans la production. Il y faut au départ de l'esprit d'invention, du courage, puis de la suite dans les idées et un dévouement à toute épreuve à son usine. Il faut savoir s'attacher de bons et fidèles collaborateurs, entretenir avec eux de cordiales relations et l'estime réciproque. J'ai pu constater qu'il y a à l'Hélios des vétérans qui, réellement, font partie de l'usine. M. Arnold Charpiloz est l'homme qu'il faut à la tête de l'usine familiale. Il est bourgeois de Bévilard, il y est né et y a passé la plus grande partie de sa vie. Il connaît son métier et il connaît aussi son monde. Au risque de froisser sa modestie, il faut bien dire ici qu'il est l'âme de toute l'affaire et qu'à l'occasion du 75e anniversaire de la fondation de l'entreprise son nom doit être mis sur le même pied que ceux des deux pionniers. D'ailleurs, comme c'était le cas pour le fondateur, l'actuel patron peut compter lui aussi sur sa compagne. Madame Charpiloz, en effet, travaille aussi à l'usine. Elle connaît à fond tous les rouages de l'entreprise dans laquelle elle se dévoue depuis de nombreuses années. Il ne reste qu'à formuler des vœux sincères de prospérité pour cette belle fabrique Hélios qui est une de nos raisons d'espérer en l'avenir du Jura. Mais je tiens à associer dans ces félicitations et ces vœux toute l'équipe, les quelque 450 chefs, ouvriers et ouvrières, tous collaborateurs consciencieux d'un patron en qui ils ont une confiance justifiée. M. R.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES

Notre activité au cours des deux derniers mois

Subventions : Nous avons versé des subventions au Musée jurassien pour l'aménagement de nouvelles salles, à la Commission de rénovation du Vieux Bellelay pour la restauration de l'église abbatiale, à un étudiant en archéologie pour des fouilles à Bellelay.